

L'année 2021 a été plutôt mauvaise au niveau de la météo. Les années se suivent mais ne se ressemblent pas ! Après des saisons sèches, voire très sèches, une année normale en 2021 a commencé par un hiver relativement doux. Mais dès le printemps, l'humidité et le manque de chaleur se sont fait ressentir, ce qui a été mauvais, voire catastrophique, pour les diverses cultures et céréales. Le manque de qualité et de rendement, ainsi que parfois l'impossibilité d'effectuer les récoltes, ont mis nos agriculteurs dans l'embarras. Seuls les herbages ont profité de cette humidité. En effet, le volume de récolte était très bon, mais la qualité était moindre. La situation sanitaire liée au Covid nous a encore tenu en haleine durant cette année 2021. Les conditions ne nous ont pas permis de nous retrouver pour notre assemblée générale, ni de participer à la foire du Jura. Pour le reste, nous avons tout mis en œuvre pour pouvoir effectuer nos activités de défense professionnelle dans les meilleures conditions.

Politique agricole

Les agricultrices et agriculteurs jurassiens se sont dans leur grande majorité investis dans la campagne pour le deux fois non aux « initiatives phytos extrêmes », comme elles se sont fait appeler. Le résultat pour notre canton a été bien au-delà de nos espérances, puisque l'initiative eau propre a été refusée à 69,3 % et l'initiative pour une Suisse libre de pesticides de synthèse à 67,1 %, alors que la moyenne nationale s'est située vers les 60 %. Dans la foulée, AgriJura a travaillé conjointement avec les chambres d'agriculture romandes et l'USP sur la prise de position concernant l'initiative parlementaire 19.475 « réduire le risque de l'utilisation des pesticides ». AgriJura a été très précis dans ses diverses revendications concernant cette consultation. Nous avons, par exemple, demandé que des moyens financiers supplémentaires soient débloqués, afin de financer les contraintes et prestations plus élevées. Concernant l'obligation de l'utilisation des pendillards, AgriJura s'est attelé à obtenir des conditions de mise en œuvre et de délais les plus favorables possibles. Ainsi, AgriJura a rencontré les différents services de l'État afin de faire entendre sa voix sur ce sujet.

Marchés

Le marché de la viande bovine s'est très bien tenu en 2021 et fut même plus favorable qu'en 2020. Cette année, nous avons pu organiser la totalité des marchés de bétail, malgré la recrudescence ponctuelle de la pandémie. Concernant le marché du porc, la tendance est hélas inverse au marché bovin, et les prix ont été dérisoires. Concernant le marché laitier et particulièrement pour le lait d'industrie, malgré une embellie des prix, celui-ci reste trop bas et ne couvre pas l'augmentation des coûts de production. L'astreinte à la traite devient aussi un vrai problème dans notre

région, même dans la production de lait de fromagerie. Le marché des céréales a été en 2021 très peu rémunérateur en raison des mauvaises conditions et des rendements très faibles. La betterave reste toujours sous pression, en raison du marché mais également en raison de la pression politique et agronomique.

Projets et défis futurs

Chaque année à son lot de défis ! Ainsi, cette année, avec le retour du loup dans nos contrées, il s'agira pour AgriJura de défendre au mieux les intérêts des éleveurs qui pourraient être touchés par cet animal. Nous devons exercer une pression politique conséquente afin que les dégâts soient indemnisés au mieux, mais également que les tirs soient exécutés rapidement. Comme nous le prédisions, les initiatives touchant les milieux agricoles continuent d'affluer. Ainsi, cette année, une nouvelle mobilisation de notre profession sera nécessaire afin de contrer l'initiative contre l'élevage de masse. Il s'agira de mettre le plus en évidence tous les efforts consentis pour le bien-être animal. AgriJura a également la volonté de soutenir la production laitière dans notre région herbagères. Un groupe de travail a été récemment constitué, le but étant de faire une réflexion générale de cette production dans notre région et de trouver des leviers afin d'influer sur tous les postes de charges de cette production. Voilà nos principaux défis pour 2022.

(La version prononcée fait foi)

Nicolas Pape, président